

Bac blanc

Sujet d'Histoire Géographie Terminales S (3h)

Composition de géographie

Deux sujets au choix, **vous n'en traiterez qu'un seul.**

La mondialisation : acteurs, flux et débats.

Ou

Des territoires inégalement intégrés dans la mondialisation
(espaces maritimes compris)

Nota : Pour l'étude critique de documents, en fonction du sujet étudié en cours, vous traiterez le sujet « Histoire et mémoires de la Seconde Guerre mondiale » ou « Histoire et mémoires de la guerre d'Algérie ».

Etude critique de documents en histoire :
Histoire et mémoires de la Seconde Guerre mondiale

Consigne : Montrez en quoi ces documents illustrent l'Histoire et les mémoires de la 2nde Guerre mondiale ainsi que leurs évolutions.

Doc 1. Mémoires de la déportation

« Les déportés de la Résistance qui reviennent sont infiniment plus nombreux [...]. Certains sont des personnalités du monde politique d'avant-guerre ou font partie des élites de la République ; ils écrivent, interviennent dans la vie publique, créent des associations. Les survivants juifs sont le plus souvent des petites gens, tailleurs, casquettiers, parfois très jeunes, et confrontés à une absolue détresse : leurs familles ont été décimées, leurs maigres biens pillés, leurs logements occupés... Ils n'ont guère de moyens de se faire entendre. Dans notre société moderne, la parole des victimes est sacrée, la souffrance individuelle doit s'exprimer. Ce n'était pas le cas en 1945. La parole appartenait aux représentants d'associations structurées. Et l'heure était à la célébration de la Résistance. »

Annette Wieviorka*, « Auschwitz et nous » *Le Nouvel Observateur*, janvier 2005

* Annette Wieviorka, née en 1948, est une historienne, spécialiste de la Shoah et de l'histoire du judaïsme à l'époque contemporaine.

Doc 2. Discours du président de la République J. Chirac, le 16 juillet 1995

« Il est, dans la vie d'une nation des moments qui blessent la mémoire, et l'idée que l'on se fait de son pays. Ces moments, il est difficile de les évoquer, parce que l'on ne sait pas toujours trouver les mots justes pour rappeler l'horreur, pour dire le chagrin de celles et ceux qui ont vécu la tragédie. Il est difficile de les évoquer, aussi, parce que ces heures noires souillent à jamais notre histoire, et sont une injure à notre passé et à nos traditions.

Oui, la folie criminelle de l'occupant a été secondée par des Français, par l'Etat français. Il y a cinquante-trois ans, le 16 juillet 1942, 450 policiers et gendarmes français, sous l'autorité de leurs chefs, répondaient aux exigences des nazis. [...] La France, patrie des Lumières et des Droits de l'Homme, terre d'accueil et d'asile, la France ce jour-là, accomplissait l'irréparable. Manquant à sa parole, elle livrait ses protégés à leurs bourreaux. [...]

Reconnaître les fautes du passé, et les fautes commises par l'Etat. Ne rien occulter des heures sombres de notre Histoire, c'est tout simplement défendre une idée de l'Homme, de sa liberté et de sa dignité. C'est lutter contre les forces obscures, sans cesse à l'œuvre. [...] Certes, il y a les erreurs commises, il y a les fautes, il y a une faute collective. Mais il y a aussi la France, une certaine idée de la France, droite, généreuse, fidèle à ses traditions, à son génie. Cette France n'a jamais été à Vichy. [...] Elle est dans les sables libyens et partout où se battent les Français libres. Elle est à Londres, incarnée par le général de Gaulle. Elle est présente, une et indivisible, dans le cœur de ces Français, ces « Justes parmi les nations » qui, au plus noir de la tourmente, en sauvant au péril de leur vie, comme l'écrit Serge Klarsfeld, les trois quarts de la communauté juive résidant en France, ont donné vie à ce qu'il y a de meilleur. [...] »

Discours prononcé à l'occasion de la commémoration de la rafle du Vel' d'Hiv des 16 et 17 juillet 1942 qui entraîna l'arrestation et la déportation de 12 884 Juifs parisiens.